

# Noir et blanc

Paroles et musique de Bernard Lavilliers // Harmonisation de Brice Baillon

Où qu'ils soient prononcés, les mots de ce chant d'espoir [sorti en 1986 sur l'album "Voleur de feu"] ont le même impact, la même efficacité. Ils renvoient à l'article premier de la Déclaration des Droits de l'Homme : « Tous les hommes naissent libres et égaux en droits ». Les paroles du refrain sont nées d'improvisations que Bernard Lavilliers faisait en concert sur *Stand the ghetto*, dès sa tournée de 1980. Des événements marquants lui ont donné l'envie de les approfondir : l'élan mondial pour la libération de Nelson Mandela et l'emprisonnement du chanteur africain Fela, bâillonné par la dictature nigériane pour son engagement politique. Sur l'album, c'est le chanteur congolais N'Zongo Soul qui apporte une couleur si particulière à la chanson, en kingala, sa langue natale.

♩ = 91

C#(omit3) C#m C#m7 F# G#m A B

S  
A  
H

Ouh

7 C#m G#m/B F#m

S  
A  
H

Ouh

C'est une ville que je connais une chanson que je chantaï

Y'a du sang sur le trottoir

10 C#m A/B C#m G#m/B

S  
A  
H

ouh

ouh

C'est sa voix poussière brûlée c'est ses ongles sur le blindé

ouh

14 F#m D#m7(b5) G#

S  
H

Ils l'ont bat-tu à mort il a froid il a peur j'en-tends bat-tre son coeur

Ils l'ont bat-tu à mort il a froid il a peur j'en-tends bat-tre son coeur

16 A B F#m G#m

A

De n'im-porte quel pa - ys de n'im - porte quelle cou - leur

18 A B C#sus4 C#

S+H

De n'im-porte quel pa - ys de n'im - porte quelle cou - leur

20 C#m G#m/B F#m

S  
A  
H

Qui brillaient comme des couteaux

Il vivait avec des mots qu'on passait sous le manteau

Qui brillaient comme des couteaux

23 C#m A/B C#m G#m/B

S  
A  
H

ouh

ouh

Il jouait d'a dé-ri-sion comme d'une arme de précision

ouh